



# PHOENIX

Revue de presse

Zibeline :: 16 novembre 2021.....	2
France 3 :: 10 octobre 2021.....	3
La Provence :: 11 octobre 2021.....	4
La Terrasse :: 18 août 2021.....	5
La Provence :: 28 septembre 2021.....	7



Dans Métamorphoses de l'âme et ses symboles, le philosophe Carl Gustav Jung explique combien l'être humain et le Phoenix ont de similitudes : la capacité à renaître de ses cendres de l'oiseau mythologique symbolise le pouvoir de résilience qui nous permet de nous renouveler. C'est sous les auspices de ce cycle de vie et de mort que la Cie Grenade propose sa nouvelle création à l'occasion de ses trente années d'existence. S'ancrant dans la réalité vécue des danseurs, la chorégraphe Josette Baiz, sa fondatrice et directrice, leur a soumis un questionnaire à propos de leur manière de vivre la période confinée de ces deux dernières années, observant les désordres et remises en question générés par la crise sanitaire. À partir de leurs réflexions, chaque jeune artiste devait imaginer un « tableau ». La réunion de ces propositions structurée et remodelée par Josette Baiz construit une trame forte qui invite aux alternances d'ombre et de lumière, de calme et de transe, d'emprisonnement et de liberté. Les costumes couleur terre brûlée de Claudine Ginestet émergent du clair-obscur, prennent des allures de peinture flamande, tandis que les lumières d'Erwann Collet redessinent l'espace nu, lui accordent profondeur, mystères et éblouissements. Une brume enveloppe les corps puis les dévoile dans la vivacité de leurs élans. Les amples mouvements d'ensemble architecturent l'espace, imposent un sens à ce qui pourrait paraître vide, redonnent à l'humanité sa force créatrice. Les pas de deux, les trios, les solos, esquissent de nouvelles manières d'être au monde et semblent vouloir redessiner la lumière entre fulgurances et méditations. Le corps brisé de l'incipit reprend vie mais l'exultation finale a quitté l'insouciance d'autrefois : une certaine gravité empreint les gestes et les expressions tandis que la musique de Pauline Parneix souligne cette nouvelle profondeur de ses respirations poétiques. Le phoenix est aussi connu pour sa longévité, celle que l'on souhaite à un si bel ensemble !

Maryvonne Colombani

<https://www.journalzibeline.fr/critique/renaitre/>



[Reportage France 3 - 10 Octobre 2021](#)

Dans le cadre des premières de PHŒNIX au Grand théâtre de Provence les 8 et 9 octobre 2021.

**ON A VU**

## À Aix, "Phoenix", de l'ombre à la lumière



"Phoenix", une danse qui, tout en étant très expressive, laisse l'imaginaire faire son chemin.

/PHOTO L. BALLANI

Samedi soir, le Grand Théâtre de Provence fêtait aussi joyeusement que possible un anniversaire, les 30 ans de Grenade. Dans le hall du théâtre d'Aix-en-Provence, des clips pour revenir sur l'incroyable parcours de cette compagnie de danse intimement associée à sa fondatrice Josette Baïz, autant que sur le travail qu'elle mène avec des enfants. Sur le grand plateau, un spectacle *Phœnix*, dont la chorégraphie s'est construite en dialogue avec les danseurs. Ils sont douze à occuper l'espace, déroulant des tableaux qu'ils ont eux-mêmes imaginés et pour lesquels Josette Baïz a construit une ligne directrice.

Avec *Phœnix*, on chemine de l'ombre vers la lumière, du mal-être à la réappropriation de son corps. La musique de Pauline Parneix est une formidable illustration de ce cheminement qui commence dans la douleur pour se terminer dans une forme de retour à la plénitude. Ainsi le début de la pièce nous emmène-t-il dans des sons métalliques, inquiétants, et dans les tourments de l'âme avec notamment un superbe tableau fait de

gestes contraints, peu naturels, de lutte, les cheveux longs des danseurs formant une masse mouvante, une vague animale. Les corps se figent comme ceux de mannequins dans une vitrine. *"Voilà pourquoi la solitude et le recueillement sont si importants quand on est triste"*, martèle une voix. La force de ce travail chorégraphique est beaucoup dans son pouvoir d'évocation, rarement on aura vu une danse qui, tout en étant très expressive, laisse l'imaginaire faire aussi son œuvre. Également époustouflants, cette diagonale de femmes et son pendant masculin, une ronde pleine d'énergie, un duo bouleversant que regarde le groupe... La vie reprend, la musique devient plus mélodique, la lumière plus chaude... On retient son souffle alors que l'apaisement gagne le plateau et que la vitalité s'exprime dans un déchaînement sur le dance floor. Bonheur réel ou fuite en avant dans le mouvement perpétuel ? Ce regard métaphorique sur la période que nous avons traversée, entre confinement et peur collective, agit comme un baume réparateur. Un puissant hymne à la vie.

**Olga BIBILONI**

## Phoenix : Josette Baiz allie création et transmission de manière remarquable



Josette Baiz mène depuis 30 ans un travail exceptionnel avec les enfants et les jeunes des quartiers sensibles d'Aix-en-Provence et de Marseille, qui a donné naissance au Groupe puis à la Compagnie Grenade qui réunissent en tout une soixantaine de danseurs.

« Pendant le confinement, alors qu'ils répétaient sans perspective de spectacles, j'ai imaginé quatre projets originaux pouvant mettre en valeur le travail du Groupe et de la Compagnie Grenade. Pendant des années, nous avons mis les chorégraphes au centre de notre projet. Mais cette fois, les danseurs seront à l'honneur et nous rendrons hommage à leur engagement. A travers nos spectacles et les nombreux chorégraphes invités, ces jeunes danseurs ont incorporé un nombre de gestuelles incalculables, une énergie formidable, une inventivité remarquable. Les douze danseurs de la compagnie seront donc les premiers à fêter cet événement au Grand Théâtre de Provence. Au sein de la compagnie, j'ai maintenant de jeunes chorégraphes, très créatifs. Je leur ai soumis des questionnaires qui impliquaient les événements que nous venions de vivre tels que : « Est-ce que cette période particulière a généré chez eux des désordres, des pertes de repères, des remises en question ? » « Comment leurs corps a-t-il évolué ? ». Je leur ai aussi proposé des locutions comme : « de l'ombre à la lumière », « de la transe à l'extase », « de l'enfermement à l'ouverture ». A partir de leurs improvisations, je me suis amusée à trouver des liens, des transitions, une cohérence née de ce qu'ils m'ont raconté et des divers

<https://www.journal-laterrasse.fr/phoenix-josette-baiz-allie-creation-et-transmission-de-maniere-eblo-uisante/?fbclid=IwAR32CQ5mGqDp-HhMCCd2l3bGrmbNwv5Ty5td4lMIKHlR5xCF0kRg1F1Ta2k>

tableaux qu'ils avaient élaborés. Mon rôle consistait surtout à tenir la barre pour que les thèmes donnés restent pertinents. C'est ainsi que nous avons créé Phoenix, puisqu'il s'agissait de re-naître de ses cendres.

### **Le passé, le présent et l'avenir unis en une seule soirée**

Parallèlement, j'ai réalisé un petit clip avec les premiers danseurs de Grenade, ceux qui ont démarré quand on a réalisé Mansouria avec le vidéaste Luc Riollon dans les quartiers Nord de Marseille en 1989. Ils ont tous répondu à l'appel. Ils reprendront « Cool » de West Side Story, sorte d'apothéose du film. Quand les gens arriveront dans le théâtre, ils verront ce clip sur grand écran dans le hall, puis Phoenix, et en sortant, un autre clip avec les tout-petits du Groupe Grenade, les derniers entrés de 7 ou 8 ans, qui ne savent pas encore danser mais sont totalement engagés. Pour base d'improvisation, je leur ai proposé la très jolie toile que Trisha Brown m'avait donnée. Ainsi, les spectateurs auront le passé, le présent et l'avenir réunis dans une même soirée. Par ailleurs, nous sommes en train d'écrire un livre avec Rosita Boisseau et Christine Surdon retraçant toute l'aventure pédagogique-artistique de Grenade depuis 30 ans. Enfin, en novembre 2022, nous réaliserons un nouveau film avec Luc Riollon, à partir des mêmes questions que celles posées en 1989. Notamment à ceux que nous appelons la génération Alpha, qui dansent dans Baobabs et sont particulièrement étonnants. Ils sont ultraconnectés, très rapides et savent des choses que nous ignorons. Nous terminerons avec un programme pour les jeunes, où l'on reprendra la partie dynamique de Room with a View de (La) Horde, ainsi qu'une création de la chorégraphe australienne Lucy Guérin avec les 9-13 ans. »

Propos recueillis par Agnès Izrine

<https://www.journal-laterrasse.fr/phoenix-josette-baiz-allie-creation-et-transmission-de-maniere-eblo-uissante/?fbclid=IwAR32CQ5mGqDp-HhMCCd2l3bGrmbNwv5Ty5td4lMIKHRLR5xCF0kRg1F1Ta2k>

Mardi 28 Septembre 2021  
 www.laprovence.com

*Culture*

41

# "Phoenix" et les 30 ans de Grenade

La pièce anniversaire de la compagnie de Josette Baïz sera créée le 8 octobre au Grand Théâtre de Provence, à Aix

**F**in de matinée au Grand Théâtre de Provence, à Aix. Dans une salle de répétition, les danseurs sont déjà au travail depuis un moment. Josette Baïz, carnet et crayon en main, est sur le bord du plateau. Une diagonale à redéfinir, un grand porté dont il faut régler les détails techniques...

La communication entre la chorégraphe et les danseurs est permanente, fluide, confiante. Cette pièce pour douze danseurs répétée ce jour-là, *Phoenix*, marque les trente ans de Grenade, la compagnie créée par Josette Baïz. Le Grand Théâtre de Provence (GTP) l'accueillera les 8 et 9 octobre à 20h. Un anniversaire que Josette Baïz envisage sans nostalgie mais avec une envie gourmande de regarder un parcours autant qu'une aventure passionnante, sous la protection du *Phoenix*, cet oiseau à la longévité exemplaire, qui renaît de ses cendres. Une danseuse le symbolisant conduira les danseurs de l'enfermement vers la lumière.

Celle qui affirme n'être plus intéressée, aujourd'hui, que par les défis, a confié des scènes entières de *Phoenix* à certains des danseurs de la compagnie. Tout en veillant à construire une solide colonne vertébrale au spectacle.

**Quelle place cette pièce occupe-t-elle dans votre histoire?**  
 On fête les trente ans de Grenade et nous avons proposé quelque chose de particulier au GTP : nous avons tourné un clip avec les danseurs qui sont à l'origine de la compagnie Grenade à partir de *West Side Story*, notre pièce phare qui a tourné six ans. Ce clip sera diffusé dans le hall du GTP. Il y aura



"Phoenix", dont Josette Baïz a créé la structure à partir de la vision de certains des 12 danseurs de la Compagnie Grenade. /PHOTO GILLES BADER

*Phoenix* puis, toujours dans le hall, on verra les plus petits qui ont fait un travail d'improvisation devant une toile de Trisha Brown qu'elle nous a donnée. On aura donc, le passé, le présent et l'avenir.

**Qu'est-ce qui caractérise "Phoenix"?**

*Phoenix* est un spectacle très contemporain, d'autant plus que, par rapport au confinement que l'on a subi, le principe de base était de demander : "Dans quel état étiez-vous? Comment votre corps allait-il?" J'ai donné la parole aux danseurs dans la me-

sure où ils pouvaient présenter une chorégraphie de 6-7 minutes. Je prends des risques ! La pièce très enlevée, c'est Geoffrey (Ndlr, Piberne) qui l'a imaginée car il disait que pour retourner à la vie, il avait besoin de ce côté presque folklorique, endiablé... Je trouve ce qu'ils ont fait impressionnant car ils ont travaillé sur les conséquences de la solitude. Une de mes danseuses, enfermée seule dans son studio à Aix, a eu le sentiment de devenir une créature. Du coup, toute sa scène, très inquiétante, la présente avec un corps déformé... Les danseurs qui en avaient en-

vie ont pu s'exprimer sur comment on peut passer de l'ombre à la lumière, du confinement à l'ouverture.

**Quel lien entre leurs visions et la pièce dans sa globalité?**

Quand on propose quelque chose, je vois où le placer en fonction de la structure de la pièce. Il nous est arrivé, là, d'inverser des scènes. Je trouve cette architecture à trouver intéressante car je mène la même démarche dans les programmes que l'on réalise avec les chorégraphes qui sont tous différents. J'adore aller chercher la manière dont les pièces

retrouvent cette joie de danser, le rapport entre eux, le rapport au public. Ils étaient ensemble mais seuls. Ce qui prouve que l'arrêt qu'a représenté le confinement a transformé les corps et les esprits. Ils n'avaient plus tellement envie de rire.

**"Phoenix" est donc très métaphorique par rapport à l'histoire de la compagnie et au contexte de la pandémie...**  
 Oui, on essaye vraiment d'avoir les deux aspects. Avec le clip des anciens, on voit qu'on était dans le métissage total, avec de la danse hip hop, africaine, orientale, contemporaine, ce qui a fait la signature de Grenade. Et nous sommes toujours sur cet axe aujourd'hui avec les plus petits. Mais sur *Phoenix*, par rapport à ce que les danseurs avaient à dire, c'est complètement différent du clip qu'on a fait. C'est intéressant de voir comment, trente ans, plus tard, la danse a évolué.

**Quel effet cela produit d'avoir 30 ans?**  
 J'aimerais bien (*rires*) ! Ce qu'on espère réussir à faire, c'est ce pôle chorégraphique dont on a tellement parlé et qui n'est pas encore tout à fait abouti même si on a beaucoup progressé. Je suis aussi en train de former une solide équipe pour me relayer notamment pour la tournée de *Kamuyot* (Ndlr, de Ohad Naharin, créée en 2019) qui est intense.

**O.B.**

retrouvent cette joie de danser, le rapport entre eux, le rapport au public. Ils étaient ensemble mais seuls. Ce qui prouve que l'arrêt qu'a représenté le confinement a transformé les corps et les esprits. Ils n'avaient plus tellement envie de rire.

**"Phoenix" est donc très métaphorique par rapport à l'histoire de la compagnie et au contexte de la pandémie...**

Oui, on essaye vraiment d'avoir les deux aspects. Avec le clip des anciens, on voit qu'on était dans le métissage total, avec de la danse hip hop, africaine, orientale, contemporaine, ce qui a fait la signature de Grenade. Et nous sommes toujours sur cet axe aujourd'hui avec les plus petits. Mais sur *Phoenix*, par rapport à ce que les danseurs avaient à dire, c'est complètement différent du clip qu'on a fait. C'est intéressant de voir comment, trente ans, plus tard, la danse a évolué.

**Quel effet cela produit d'avoir 30 ans?**

J'aimerais bien (*rires*) ! Ce qu'on espère réussir à faire, c'est ce pôle chorégraphique dont on a tellement parlé et qui n'est pas encore tout à fait abouti même si on a beaucoup progressé. Je suis aussi en train de former une solide équipe pour me relayer notamment pour la tournée de *Kamuyot* (Ndlr, de Ohad Naharin, créée en 2019) qui est intense.

**O.B.**

"Phoenix" les 8 et 9 octobre à 20h au Grand Théâtre de Provence à Aix, réservation au 08 2013 2013.  
 "Kamuyot" passe les 1<sup>er</sup> et 2 octobre au Théâtre du Bois de l'Aune, à Aix, réservation au 04 88 71 74 80